

mêmes et n'ajoutent presque rien à ce que nous savons déjà, mais qui prouvent la supériorité des armées alliées. Aussi les Autrichiens pour atténuer l'importance et la gloire de cette victoire, prétendent que les Français étaient très supérieurs en nombre et que l'armée de l'Autriche a pu opérer sa retraite en bon ordre et sans être inquiétée. Les dernières nouvelles apportées samedi par le *North Briton*, parti de Liverpool le 1er du courant, nous donnent quelques détails sur les progrès du général Garibaldi qui est entré dans la ville de Côme après avoir battu les Autrichiens qui lui barraient le passage, dans une défilé qui se trouve entre la montagne et le lac de Côme. Garibaldi a gagné cette victoire sans artillerie et a été reçu à Côme, comme un libérateur. A Côme on s'est empressé de déclarer le gouvernement Autrichien déchu. Cette victoire de Garibaldi a produit des mouvements révolutionnaires dans plusieurs parties de la Lombardie, et Garibaldi se trouve maintenant en position de secourir ces mouvements.

Il faut espérer que les puissances belligérantes en viendront à un arrangement amical que le monde entier et que l'église universelle demande en ce moment par des prières publiques. Nous plus que tous autres nous tremblons à la pensée que cette guerre peut d'un moment à l'autre devenir générale. L'Angleterre a bien déclaré qu'elle resterait neutre, mais tout en faisant ces protestations, elle continue à faire des armements considérables, et il peut surgir de ce conflit, des complications qui la fassent sortir de son rôle; et alors que deviendrons-nous?

FAITS DIVERS.

FILLE A DEUX TÊTES.—On montre dans la Géorgie, une fille âgée de huit ans et en parfaite santé, qui a deux têtes, deux cols, quatre bras, quatre jambes et un corps. Son visage ou plutôt ses visages sont d'une grande beauté, ses membres sont bien faits, son corps élégant, et l'annonce ajoute qu'à part les singularités dont nous venons de parler, elle n'est nullement difforme. C'est bien suffisant, telle qu'elle est. Si un peintre railleur eut voulu représenter sans tête l'image d'une femme, qu'aurait-il pensé d'une fille qui aura deux têtes pour faire enlever son mari?—*Courrier des E. U.*

FÊTE A L'UNIVERSITÉ LAVAL.—Il y aura, le 16 juin, 200 ans qu'un évêque français, issu de l'illustre famille des Montmorency, abandonnant sa patrie, et tout ce que son nom et ses talents pouvaient lui promettre de gloire et d'honneur de l'autre côté de l'Océan, venait, humble missionnaire, sur nos rives inhospitalières prêcher l'Évangile aux indiens et soutenir de son génie, de son zèle évangélique et de son indomptable courage, une colonie languissante et menacée de périr.

Aujourd'hui, nous vivons pour rendre té-

moignage à ses vertus et pour profiter de ses bienfaits. Si les murs du vieux Séminaire qu'il a bâti deux fois, sont encore là pour attester qu'il a vécu pour le bien, des murs gigantesques et fécondés par le souffle qui créa les premiers, viennent de s'élever majestueusement au-dessus du grand fleuve pour attester qu'il ne doit pas mourir.

C'est dans ces murs mêmes, dans la grande salle de l'Université qu'aura lieu, le 15, au soir, une discussion sur les études classiques, par onze élèves du Petit-Séminaire.

Le 16 à 9 heures et demie du matin, une grande messe pontificale sera chantée à la Cathédrale.

Le même jour il y aura une soirée musicale, à la salle de l'Université.

D'un autre côté, l'*Abeille* nous apprend que "le 15 au matin, à 11 heures, à une séance où ne seront admis que les médecins, M. F. A. H. La Rue, licencié en médecine, soutiendra sa thèse pour le doctorat en médecine, cette thèse ayant pour sujet le *Suicide*, avec cette épigraphe: *Le sentiment religieux en général est le préservatif le plus efficace du suicide!*" et que le même jour, à 2 heures P. M., il y aura une seconde séance sur le même sujet, celle là *publique*.—*J. de Québec.*

LE 100^e RÉGIMENT.—Voici en quels termes le *Canadian News* du 11 mai, annonce le départ du 100^e régiment pour Gibraltar:

"Le navire à vapeur en fer, commandé par M. H. W. Hire, est parti le 7 mai de Portsmouth, en destination pour Gibraltar. Il avait à son bord le commandant du 100^e Régiment, le lieutenant-colonel G. de Rotterdam, le Major Duna, les Capitaines Ingram, Lake, Cooper, Smyth, Clarke, Blake; l'adjutant Lee, les lieutenants Benwell, Casauk, Bykert, Carrier, Duchesnay, et Wallis, les enseignes Moorson, Davidson, Bolton, Baldwin et Clarke, le pharmacien Hutchinson et le médecin Murray. La division se composait de plus de 600 hommes tant officiers non commissionnés que soldats, et d'un nombre proportionné de femmes et d'enfants. En sortant du port, l'*Urgent* est venu en collision avec deux navires marchands vis-à-vis la rive Gosport; mais il ne reçut que de légers dommages.

"Le 100^e régiment est l'un des plus forts et des plus efficaces dans le service. On ne cesse de vanter ses progrès et son admirable discipline, et nous sommes certain qu'il conservera cette belle réputation. En Canada, on suit avec le plus grand orgueil les progrès de ce régiment. Bien que sévèrement censurée dans le temps, cette politique de lever des corps d'armée a produits d'heureux résultats. Elle a fait connaître les sentiments du Canada, où les recrues, dit-on, s'obtiennent si facilement, qu'il serait encore assez facile de former un autre régiment."

Nous livrons à nos lecteurs, telle quelle, la lettre suivante que nous avons trouvée par hasard. Nous la recommandons à notre confrère de l'*Observateur* et nous espérons qu'il ne manquera pas de classer l'auteur, M. Equenne, parmi les écrivains célèbres du monde littéraire.

Sam Six monts 15 Mé 1859.

Mont chair hant,

Geai vu tas mer qui est grosse et grasse, qu'ça pas d'bon sang. Pour à légare de ton hafère, geai vu Monsieur l'eu ray et y ma répon que la loie fisquait le pri de la mar champs dize que tue fait ha vent du. Y mât di hitou quille verrat ah sas, le plu taure las ce même proh chemæ. Nou pronom bain du poissonn pari site. Le harem ah tête bocou ha bond dent ce prain tant. Le mak ro ah ben sété et onsi que là bats laine spren ben part enba. Padaute nous vel pourre asteure. Vadon su l'pote o Notères, chair ché la coupi du pas pi ch pour mât pite fille Mine neutre. Tre mé cr's rats dais nou vel du train de part enba, si l'am père heur dais Francs sois ah bats tue les Oh! tré chiens, qui son vré man chiens, parse quille aime pabocou notre cinq pères le pape, qui ais pourre temps lun sain tomme. Des complies, man à Nord six é ha sas famee.

tâon a amis

EQUENNE.***

EXERCICE DE LA TABATIÈRE.

1. Prenez la tabatière de la main droite.
2. Passez la tabatière de la main gauche.
3. Frappez sur la tabatière.
4. Ouvrez la tabatière.
5. Présentez la tabatière à la compagnie.
6. Retirez à vous la tabatière.
7. Rassemblez le tabac dans la tabatière, en frappant la tabatière de côté.
8. Pincez le tabac de la main droite.
9. Tenez quelque temps le tabac dans les doigts avant que de le porter au nez.
10. Portez le tabac au nez.
11. Reniflez avec justesse des deux narines et sans grimace.
12. Fermez la tabatière, éternuez, crachez, mouchez.

CONDITIONS.—Toutes lettres et correspondances, devront être adressées, franco.

On s'abonne en s'adressant à G. R. GRENIER, propriétaire, poste restante, Québec; boîte No. 266. Prix de l'abonnement \$1 par année ou 50 cents pour six mois.

G. R. GRENIER, PROPRIÉTAIRE ET IMPRIMEUR.